

# Togo: 116 millions \$ de dépenses militaires en 2020



Alors que les recettes ont connu une baisse pour cause de Covid19, l'Afrique a vu ses dépenses militaires grimper de 5,1% en 2020. Une tendance remarquée dans des pays francophones du continent. Par exemple, la Côte d'Ivoire a consacré plus de 607 millions \$ au secteur. Au Togo, ce sont 116 millions \$ qui ont été débloqués pour des dépenses militaires.

Ces chiffres sont contenus dans un rapport publié fin avril dernière par l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI). Le rapport faisant le point des dépenses militaires des pays en 2020 a noté une progression de 5,1% dans toute l'Afrique.

Les dépenses en question englobent les dépenses en achats

d'armements, en pensions militaires ou les dépenses concernant les forces paramilitaires.

En Afrique francophone, c'est la Côte d'Ivoire est arrivée en tête des pays ayant fait plus de dépenses dans ce domaine. Elle s'est classée au 12<sup>e</sup> rang africain. Le pays d'Alassane Ouattara a consacré plus de 607 millions \$, nettement en hausse par rapport à l'année 2019. Cela pourrait s'expliquer par la montée des tensions sécuritaires suite notamment aux attaques terroristes subies par le pays et à l'élection présidentielle d'octobre.

La Côte d'Ivoire est suivie du Mali (13<sup>e</sup> africain), du Sénégal (16<sup>e</sup> africain), du Cameroun (17<sup>e</sup> africain) et du Burkina Faso (18<sup>e</sup> africain).

Le Togo arrive au 31<sup>e</sup> rang africain en ce qui concerne ces dépenses. Le pays de Faure Gnassingbé a dépensé, selon le rapport, 116 millions \$. Une dépense en hausse de 2% par rapport à 2019.

Même si le Togo n'est pas encore frappé par le fléau du terrorisme, le pays s'organise pour prévenir cette éventualité. L'opération Koundjouare est menée dans le nord du pays, zone frontalière au Burkina-Faso où sévissent les djihadistes.

Le SIPRI explique que ces données sont basées uniquement sur des sources ouvertes. Elles peuvent donc parfois être en deçà de la réalité. Les gouvernements ayant parfois tendance à ne pas dévoiler toutes leurs dépenses militaires.